

Mariés au premier regard !

C'est le titre d'une émission populaire à la télévision.

Tel pourrait être le titre de cette narration incroyable qui compte les débuts du mariage d'Isaac et de Rébecca.

Finalement rien de nouveau sous le soleil tellement le texte de Genèse nourrit des analogies avec cette émission.

J'en dis deux mots pour celles et ceux qui n'y ont jamais jeté un œil. Je ne suis pas en train d'en faire la publicité, cependant je saisis l'opportunité d'utiliser le propos de cette télé-réalité pour entrer dans nos problématiques.

Il ne faut pas d'emblée rejeter et dénigrer ce style de programmes, mais essayer d'appréhender ce qui se joue. Car le style imbibé le langage de notre société et il faut bien le comprendre pour pouvoir être pertinent quand nous traduisons la Parole de Dieu dans notre monde contemporain.

Des jeunes gens célibataires en recherche de l'âme sœur passent tout d'abord un casting et s'ils ou elles sont retenu(e)s, répondent à des questionnaires qui établissent leur profil. Ensuite, par de savants algorithmes qui demeurent secrets, ces profils sont comparés et évalués. La finalité de ce brassage d'informations permet selon la logique de l'émission de faire émerger des profils dits « compatibles ».

Les couples sont rassemblés au-delà d'un certain pourcentage de compatibilité.

Les épisodes montrent les réactions des protagonistes et leur entourage à l'annonce de leur compatibilité. Ils sont « coachés » (excusez-moi pour cet anglicisme) par deux psychologues, petits dieux qui font et défont les couples. Cela traîne en longueur, en rires et en larmes pour arriver au mariage civil où les deux mariés se rencontrent pour la première fois et sont sommés de dire oui ou non, après un premier regard.

Bien entendu, ce procédé peut choquer ou tout du moins provoquer un grand nombre d'interrogations. Le présupposé de départ est-il tenable ... un couple sera-t-il plus heureux et aura-t-il plus de chances de s'épanouir dans la durée si les deux conjoints ont beaucoup de points communs.

Dans la vie réelle, il n'existe nulle règle. La sagesse populaire, ne dit-elle pas que « qui se ressemblent s'assemblent » et que cependant « les opposés s'attirent ».

L'émission pose l'éternelle question de notre libre-arbitre et de notre conditionnement dans le choix de nos relations amoureuses et conjugales.

Notre choix ou non-choix de partenaires, nous est-il dicté par notre héritage familial, social ou bien avons-nous une liberté ?

L'émission fait ici le pari que la prétendue science des compatibilités est plus certaine que notre propre discernement.

Bien entendu, la question du déterminisme ne se réduit pas au domaine amoureux, mais concerne de nombreux aspects de notre existence, dont la question de la foi ... ? Sommes-nous vraiment libres de croire ou conditionnés par nos environnements ?

À des siècles d'intervalles, un autre mariage se conclut au premier regard : le mariage d'Isaac et de Rébecca. Dans le texte de la Genèse, l'histoire nous est racontée deux fois, dans le récit des faits et dans la narration du serviteur faite à Laban sur ces mêmes événements, c'est cette narration que nous avons lue.

Mais reprenons un peu les faits en remontant les arbres généalogiques des deux futurs époux ...

Commençons par le plus simple :

Isaac, fils d'Abraham et de Sarah.

Isaac l'enfant tant espéré, ... enfanté par Sarah dans un âge très avancé.

Isaac, l'inespéré, le rescapé du sacrifice.

Rébecca, fille de Béthouel et ... petite-fille de Nahor et Milka. Nahor étant fils de Théra donc frère d'Abraham. Rébecca est donc apparentée à Isaac par son père Béthouel, neveu d'Abraham ...

Rebecca, sœur de Laban.

Vous me suivez ?

On s'y perd parfois

L'important est de retenir que Rébecca est une femme du pays d'Abraham.

Abraham justement ...

Abraham avance en âge et souhaite trouver une femme pour son fils. Il y a surtout dans ce désir paternel la volonté d'assurer sa descendance pour accomplir la promesse donnée.

Le SEIGNEUR conduit Abram dehors. Il lui dit : « *Regarde le ciel et compte les étoiles si tu peux.* »
Puis il ajoute : « *Ceux qui naîtront de toi seront aussi nombreux.* » Genèse 15 :5

Alors Abraham prend les choses en main, en mandatant son plus ancien serviteur, celui qui a sa confiance, car il gère ses biens depuis fort longtemps.

Dans un geste viril, en serrant sa main sur la cuisse, il lui fait jurer qu'Isaac ne se mariera pas avec une Cananéenne.

Ici se joue la survie de la tribu qui doit rester même en pays étranger dans la lignée de la maison. Se marier pour fonder une famille n'était pas de l'ordre d'un désir, d'une volonté individuelle, mais bien un acte de survie.

Abraham mandate donc sous serment son serviteur pour cette mission.

Ce serviteur prie le Seigneur pour que la volonté de son maître puisse s'accomplir. Et il se rend au pays de Nahor dans l'Aram des fleuves ... s'assoit au bord d'un puits et Rébecca apparaît. Dans un enchaînement sans heurt, tout se passe comme dans la prière du serviteur.

Rébecca dans un geste d'hospitalité offre à boire au voyageur et à ces bêtes.

Accueil que perpétuera ensuite Laban, le frère qui semble avoir autorité sur la tribu pour accueillir cet étranger et sa demande.

Après quelques palabres, le serviteur repart avec Rébecca auprès d'Isaac ...

61 Rébecca se leva avec ses servantes. Elles montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. Le serviteur prit Rébecca et partit.

62 Au coucher du soleil, Isaac s'en revenait au puits de Lahai-Roi. Il habitait alors dans la région du Néguev

63 et était sorti méditer dans la campagne à l'approche du soir. Il leva les yeux et vit les chameaux qui arrivaient.

64 Rébecca leva les yeux, vit Isaac, sauta de chameau

65 et dit au serviteur : « Quel est cet homme qui marche dans la campagne à notre rencontre ? »

– « C'est mon maître », répondit-il. Elle prit son voile et s'en couvrit.

66 Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait.

67 Isaac la fit entrer dans sa tente. Il avait eu Sara pour mère ; il prit Rébecca et elle devint sa femme. Isaac l'aima et fut réconforté après la disparition de sa mère.

Quand je vous disais marié au premier regard !

En relisant ce texte avec notre prisme du 21^e siècle, les questions affluent : les différents protagonistes, ont-ils eu le choix ... ou alors ont-ils été « contraint(e)s » ?

Tout semble s'accomplir en suivant un scénario bien huilé.

Le libre choix semble être suspendu au plan du Seigneur.

Car même si, le Seigneur n'est pas explicitement cité dans ce texte, qu'il ne parle pas, sa Présence sous-tend le texte,

Dans le serment du Serviteur dans le Seigneur

Dans sa prière et la réalisation de celle-ci ...

Le Seigneur est présent.

Alors qu'en est-il de la liberté du Serviteur, de Rébecca, du Clan de Béthouel devant la volonté du

Seigneur ?

Sont-ils et elle est conditionnés comme des participant(e)s à une télé-réalité ?

Une direction est indiquée.

Cependant

La liberté demeure

Leur liberté devant Dieu reste totale.

Liberté du serviteur âgé qui peut être délié de son serment si la jeune fille ne le suit pas jusque auprès d'Isaac.

S'engager pour le Seigneur ne signifie pas réaliser l'impossible. Le plan aurait pu échouer un grand nombre de fois. Le serviteur ne saurait être tenu responsable et lié à vie par un hypothétique échec de sa mission. Il met tous ses talents, sa diplomatie, son savoir-faire au service d'Abraham. Mais reste à la merci d'un échec ... dont il pourra être libéré.

Dans notre chemin de foi, jamais il ne nous est demandé de faire l'impossible, seul Dieu peut renverser les montagnes.

Liberté du serviteur âgé ... mais aussi liberté de la famille de Nahor et Laban qui ont le choix d'accepter la proposition de la famille d'Abraham via le serviteur de confiance. Ils ont la liberté de refuser après concertation.

Liberté pour Rébecca, consultée aussi par sa famille pour accepter ou pas la proposition de mariage. La jeune femme prend même la liberté de refuser les dix jours de préparation-réflexion que lui proposent les siens.

Liberté pour Isaac qui finalement dans un premier regard décide d'inviter Rébecca dans sa tente.

Dans leur chemin de vie, Dieu a fait des propositions et ils et elles ont eu la liberté de choix, d'aller dans le sens montré ou de refuser.

Dans nos vies, le Seigneur ouvre des chemins dans un espace commun de prière. Il nous est libre de prendre la droite ou la gauche et parfois même de zigzaguer entre les deux.
Sans proposition, il n'y a ni choix, ni liberté.

Liberté

Liberté d'être les béni(E)s d'un chemin de vie.

Amen.